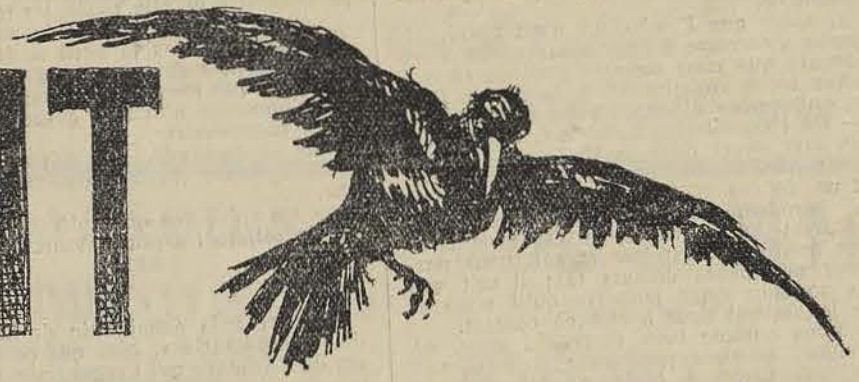




L'ÉTUDIANT LIBÉRAL



LIÉGEOIS
POLITIQUE
LITTÉRAIRE
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS :
 Un an fr. 3.00
 Etudiants > 2.00
 Protecteurs > 5.00

PUBLICITÉ :
 On traite à forfait. — Tarif envoyé sur demande.

RÉDACTION & ANISATION :
28, RUE DARCIS, 28, LIÈGE

La responsabilité des articles est laissée à leurs auteurs.

Il sera rendu compte des ouvrages dont un exemplaire aura été envoyé à la Direction.
 L'ÉTUDIANT LIBÉRAL fait l'échange avec ses confrères.
 Les articles anonymes ne sont pas insérés, les manuscrits ne sont pas rendus. La reproduction des articles n'est autorisée qu'à la condition d'en indiquer la source et le nom de l'auteur.

FACULTÉ TECHNIQUE



M. le Professeur E. PROBST
Métallurgies spéciales. —
Géographie industrielle et commerciale.

Comme le trop célèbre Lebœuf, M. Hellobaut dit que tout est pour le mieux. La crise se prolonge, la guerre menace. M. Davignon ne bouge pas, le ministre de la guerre sommeille à Coïnte. Alors, la presse prend feu — même « La Métropole », dans sa peur, réclame des mesures.

Branle-bas, remue-ménage; on amène des canons, on s'agit, puis tout retombe dans le calme.

Le Roi ouvre une enquête; d'anciens officiers, des aides de camp de Léopold II disent que l'état-major de l'armée est lamentable. Alors, la presse de droite d'injurier le ministre, le somme de parler.

Mais ce guerrier préfère un portefeuille à sa dignité; pour se concilier M. Woeste, il adresse des réponses cyniques.

Nous avons lu son long facrum, lourd, vague, obscur. On a vu l'attitude brutale de cet homme vis à vis de la gauche.

Aussi, la parole de M. Monville a répondu à l'angoisse du pays; il a analysé notre situation.

Les effectifs sont insuffisants.

Nous manquons d'officiers; notre artillerie est dans un état... transitoire comme l'ex-gare du Palais.

Les forts de l'Escaut sont prêts (isez pas armés).

Nous avons laissé raffer nos chevaux.

L'anarchie du ministère a tout désorganisé.

La Belgique jette ses millions dans un gouffre, ses dépenses, insuffisantes par rapport à sa richesse, sont trop grandes pour un aussi piètre résultat.

Et c'est après cela qu'un Verhaegen, qui tâche d'effacer la marque glorieuse que son ancêtre mis sur son nom, se permet d'insulter les officiers retraités et les anonymes! Il faudrait sans doute qu'on lui livre des noms, pour que ses copains puissent sévir!

Libre au ministère Broqueville-Davignon d'accepter d'un cœur léger « cette situation. Il y a des négligences qui sont des trahisons. L'heure viendra où le pays leur fera payer chèrement leur basse politique. Souvenez-vous de 1871!

Franz ENER.

Gand remporte le charge attribué à cette journée par 3 victoires 4 courses.

SAMEDI MAI
Athlétique

Course de 400 mètres. 1. Javaux; 2. Ectors; 3. Grandé (Liège)
 Course de 1,500 mètres. — Le vieux copain Tony Snyers se cre de gloire et de boue en s'adjugeant la lice devant Delarge (Bruxelles).

Course 110 mètres ha. — 1. Senkens; 2. Tiberghien (Liège).
 Saut en hauteur. — Léger Tiberghien se classe premier, seconde toire de notre Université.

Lancement du poids. — Snyers, Louvain; 2. Crespin, Liège.

Ces épreuves furent entrariées par un temps mauvais, un terrain mauvais et un arbitre plus mauvais encore que temps et terrain.

Escrime
 Les camarades Souher, Deville-Dengis, Havrsin, prennent une bonne leçon d'armes auprès des fins escrimeurs gantois et bruxellois.

Gand remporte la Coupe Errera dédiée à ce sport.

Dimanche 11 Mai
Légitime

Course de 50 mètres. — 1. Deprez, de Bruxelles; 2. Judoc, de Liège.
 50 mètres par 5 nageurs. — Les Liégeois arrivent deuxième derrière les Bruxellois. Ce sont Demonty, Weynen, G. Van Hulst, Grange, Judoc.

400 mètres, 4 nages. — 1er, Bruxelles, bon second Liège: Van Hulst, Etienne, Weynen, C. Guillot.

Brasse classique. — 1. Tramasure; 2. Judoc.

Ensemble. — Bruxelles l'emporte par le style, Liège la suit par la fantaisie. Citons: Grange, Demonty, Weynen, Destexhe, Etienne, R. Schurmans, G. Van Hulst, C. Guillot.

Water-Polo. — Gand déclarant forfait, Liège et Bruxelles jouent un petit match amical pour remercier les professeurs gantois.

Bruxelles remporte la Coupe Challenge de Brabantere.

Football
 L'excellent team liégeois manque totalement de cohésion; victime d'un terrain dégoûtant et de leur infériorité individuelle, ils sont battus, contre l'attente générale, par 1 goal à rien, par Louvain.

Jouaient pour Liège:
 (F). — Douthain (le Rouge); Dosseray, l'Kint de Rodenbecke, Ramoiseaux, Dufrasne.

(H). — Coppens, Coumans, Schroeder.
 (B). — Tiberghien, Bodson.
 (G). — Roland.

Seuls, Mathurin, Tiberghien, et surtout Cuppens, furent à la hauteur.

Louvain remporte la Coupe de l'Exposition de Bruxelles.

Lutte gréco-romaine
 Liège en finale est aux prises avec Louvain.

Schurmans succombe à l'énorme Snyers. Makar se plaque lui-même sous Ervard, Sironoff, Joffé et Cartier aux lèvres poilues, tombent régulièrement leurs hommes.

Enfin, c'est un succès.
 Liège emporte la Coupe de la Ville de Gand réservée à la lutte.

Tous les discours dont on va couvrir les rares lauréats Snyers, Tiberghien, Sironoff, Joffé et Cartier, consacreront trop la gloire de l'Université et pas assez l'énergie personnelle à nos camarades pour arriver.

MAC G.

CONCOURS SPORTIFS INTERUNIVERSITAIRES

Aujourd'hui, jeudi 30 novembre, remise des récompenses en la Salle Académique

Sports interuniversitaires

Le bien-aimé recteur qui a une oreille collée au bureau de rédaction de l'E. L., vient de convoquer la population estudiantine pour se décharger du léger reproche que nous lui avions fait et pour remettre les coupes et récompenses qu'il détient depuis bientôt six mois.

La prescription n'étant pas encore acquise, il nous souvient que Liège ne cueillit à Gand que de bien pâles lauriers. La victoire échappa encore de temps en temps aux trop confiants. Mais le caractère wallon a vite cédé une défaite et change facilement une lutte sportive en une partie de plaisir.

Surtout qu'à Gand on voit et on fait mieux qu'ici.

Nous ne rappellerons pas l'accueil fait par nos copains gantois. J'ai surtout cité Pirenne, Cougnat, Rome, Guersens, Raes et Kowalsky. Nous ne retracerons pas les réceptions nombreuses, tant à l'université qu'à la « Violette » et nous ne publierons pas les discours bourgeois et tri-rectoraux. Nous nous contenterons de remercier MM. le recteur Errera, Gravis, Dejace et Bréda pour l'intérêt qu'ils ont bien voulu prendre à nos joutes sportives.

Voici les résultats techniques.

Dimanche 6 Mai
Aviron

Course en yole à 4 rameurs, débutants. — 1. Louvain; 2. Bruxelles.

Course à 4 rameurs juniors. — L'équipe du Royal Sport Nautique prend la tête, et jusqu'à 1,500 m. Desoer, Schurmans, Cartier, Briata, maintiennent leur avance, mais bientôt Gand enlève et gagne facilement aux 2,000 m.

Course en skiff. — Desoer ne se présentant pas, Kowalsky, de Gand, est déclaré vainqueur.

Course en huit seniors. — Le huit seniors de l'Union Nautique, composé en grande partie de juniors et de débutants, doit s'incliner après une mauvaise course devant le huit gantois.

Ramaient pour Liège: Libion, Gillet, Van Hulst, Berger, Sanchez, Guillot, Becquevort, Verheggen.

La Question Militaire

Le Parlement a recommencé ses travaux. Dès le début, l'intérêt a été suscité par une question angoissante: celle de la Défense nationale.

Le pays s'est demandé si, en juillet dernier, il était prêt, comme l'avait affirmé le général Hellobaut.

Nous allons jeter un coup d'œil rapide et profane sur ce problème capital.

Où'il faille à la Belgique une armée forte, cela ne fit pas de doute dès 1830. Des polémiques oiseuses sur la neutralité, les fondateurs de l'indépendance auraient bien ri.

Seulement, après la paix hollandobelge, la question des économies militaires, le fameux budget de 25 millions devinrent un trempin d'opposition.

Vers 1898, la Droite fit alliance avec une partie de la Gauche pour combattre les ministres de la guerre, Chazal et Brialmont père; ils aboutirent à la formation d'une Commission qui conclut... à l'augmentation de l'armée. Plus tard, les cléricaux firent sur la question d'Anvers, une opposition furieuse.

Malgré certains de leurs chefs, malgré l'appui que Léopold II accorda au ministre Rogier-Frère, les hommes de Droite poursuivirent leur campagne stupide; ainsi naquit le meeting d'Anvers, dont le chef, Cooremman, devait finir misérablement.

La même opposition se manifesta en 1867-70, au lendemain de Sadowa, à la veille de Sedan.

Après la guerre, le gouvernement étant clérical, le général Guillaume essaya d'aborder une réorganisation, complète; devant l'hostilité de ses collègues, il se retira, plus soucieux du bien du pays que des intérêts électoraux.

En 1887, la majorité repoussa le projet de M. d'Oultremont, un indépendant, malgré Léopold II.

En 1902, après une longue campagne, on aboutit à une loi déplorable. Il fallut la crise marocaine, la dernière énergie du Roi, et aussi les ambitions de certains jeunes droitiérs, pour faire passer un compromis bâtarde, la loi de 1909. Encore, seule l'agonie de Léopold II amena certains sénateurs à s'y rallier.

Notre ineffable ministre étranger aux affaires avait voté non.

On le voit par cet exposé, la Droite s'est toujours montrée d'un patriotisme douteux: 27 années de son gouvernement aboutissent à la crise actuelle.

En juillet dernier, trois semaines après Agafry, MM. Wierner et Hanrez interpellent le ministre.

Les Médecins ET la classe ouvrière

Comme vous avez l'air étonné, camarade l'Eglantine, au commencement de votre article. Vous parlez d'esprit de caste, de boutique, et vous n'auriez pas cru qu'on pouvait le pousser si loin, cet esprit.

Je suis encore bien plus ébahi que vous. En effet, que sommes-nous, vous l'Eglantine, et moi, Monsieur Josse, que sommes-nous d'autre que simples étudiants?

Or, les étudiants ont-ils été jamais divisés en castes? Je ne le crois pas du tout. Nous sommes en tout points semblables, excepté toutefois le fait que vous émettez vos opinions retranché derrière un surnom, alors que moi, je signe les miennes. A part ça, nous sommes égaux, croyez-moi.

Je ne parle pas pour ama paroisse, vu que je suis étudiant en philosophie, mais parce que ma conviction est que vous avez tort.

Vous criez très haut parce que j'ai trouvé votre style trop «peuple», non pas que j'aie à m'immiscer dans vos convictions, mais votre façon haineuse de polémiquer me déplaît souverainement.

Vous êtes guidé non par l'amour que vous avez pour les ouvriers, mais par la haine contre les directeurs d'usines et les médecins qui, quoique vous en pensiez, sont des travailleurs comme les ouvriers.

Je vais maintenant, pour vous faire plaisir, vous donner les raisons pour lesquelles je n'ai pas voulu m'astreindre à réfuter une à une toutes vos affirmations.

Je trouve que pour examiner cette question si délicate des médecins et de la classe ouvrière, on ne doit pas se borner à parler d'un seul cas particulier et conclure de là à la mauvaise organisation du service médical dans les usines.

Vous voudriez que je me borne à parler du service médical régulier «dans les usines. C'est; ce que vous avez fait, à tort, attendu que vous disiez dans votre second paragraphe que «vous êtes écœuré de voir la manière dont, à plaisir, on fait fi de la santé des travailleurs dans la grande industrie».

Votre introduction était bien générale, il me semble, et je reproche donc à votre article de ne pas étudier toute la question.

La division en blessés et malades s'impose, si vous voulez être complet.

Les médecins ne sont nullement sous la dépendance de la société en cas d'accident. C'est la loi qui a réglé ce service, et d'ailleurs le patron est toujours responsable des accidents survenus dans ses ateliers. Je ne comprends pas votre obstination à dire que les médecins sont des gens malhonnêtes qui feraient tout pour plaire aux patrons, alors que, surtout dans cette question des blessés, ils ne sont pas en rapport pécuniaire avec ceux-ci. C'est l'assurance qui règle tout.

Mais j'en viens au service médical régulier à l'usine.

En une heure, le médecin expédie «30» à «40» malades, disiez-vous le 28 octobre; «50» malades, affirmiez-vous le 22 novembre! Vous m'offrez de me fournir des preuves.

En réunissant vos affirmations des deux articles, sauriez-vous me prouver qu'il existe un établissement où un médecin traite «50» malades en une heure, médecin qui fait de plus des ordonnances au hasard de la plume, avec des prescriptions invariables. (Voir le No dn 28.)

Ce fait est matériellement impossible et je défie n'importe quel médecin de pouvoir le réaliser.

La Politique Internationale

La question marocaine, avant de disparaître, soulève des polémiques passionnées, des révélations curieuses. En Allemagne, le bloc réactionnaire, la Funkerthurn, essaye de soulever les passions chauvines, parce qu'il craint les conséquences de sa politique fiscale.

En France, il semble que bien des hommes politiques reviennent de leur englovanie. L'ancien ministre Hanotaux dénonce l'inflation de la France à l'Angleterre; il commente amèrement les sacrifices consentis par la politique de pourboire inaugurés en 1902, sous M. Delcassé.

La politique anglaise est troublée. Une partie du gouvernement et de la nation, passionnés contre l'Allemagne, rêveraient d'une guerre qui leur permet de couler la flotte allemande. Le départ des torpilleurs et la chasse des escadres impériales rappellent les vieux procédés de l'Amirauté à l'égard de ses ennemis.

Mais la presse radicale n'entend pas passer à la remorque de la France; elle est satisfaite des bénéfices, mais elle entend ne partir en guerre qu'en l'Allemagne une telle. Elle voudrait obtenir de l'Allemagne une entente aussi profitable. Ceci est intéressant pour nous. — Il y a une tradition de chancellerie sur les accords de Pologne. Après tout, notre Congo ferait très bien comme appoint dans une combinaison.

La vraie question internationale, c'est la rivalité anglo-allemande; les autres puissances, ou souvent un des deux adversaires, jouent double jeu.

A la Belgique de ne pas se jeter aveuglément dans le camp anglais; à ce système, elle risquerait les premiers coups, à moins de réconciliation sur son dos.

A tous les francophiles, germanophiles et Cie, ceci est dédié.

Franz ENER.

REONSE A « LIÈGE-UNIVERSITAIRE »

qui peuvent mal le médecin.
 Consultez les tarifs, si vous voulez vous en faire une idée.

Je me suis permis de vous dire aussi que votre article n'était pas à sa place dans un journal universitaire.

Croyez-vous que c'est à nous, étudiants, à donner des conseils aux médecins, à leur dire de ne pas faire supporter aux travailleurs l'insuffisance des traitements qu'ils reçoivent? Mais, cher camarade, pourquoi donc toujours considérer tous les médecins comme peu scrupuleux? La plupart des médecins connaissent leur devoir, vous pouvez m'en croire.

Comme dernier argument, vous dites dans votre riposte que «les ouvriers, écœurés, préféreraient aller à la visite chez un praticien qu'ils payent hors de leur salaire». Vous trouvez l'autre jour que les ouvriers devraient avoir le libre choix du médecin. Je suis de votre avis. Mais aussi, ils l'ont, ce libre choix, puisqu'ils sont presque tous, tout même, tant la proposition est forte, des mutualistes.

Cette qualité de mutualistes leur permet d'être soignés «gratuitement» en dehors de l'usine, et aussi de rendre le médecin de leur choix, car n'oubliez pas qu'ils sont fondateurs de ces groupements.

Paul WALLE.

Dans cette usine dont vous parlez, où donc trouvez-vous les 50 malades en une heure, si les ouvriers vont consulter des médecins étrangers à l'établissement?

Pourquoi donc mettiez-vous tous les établissements industriels sur le même pied le 26 octobre, alors que le 22 novembre vous m'offrez de m'en citer un seul?

C'est un procédé de raisonnement très dangereux que de vouloir généraliser d'après un seul cas particulier.

Vous m'offrez de me prouver que les médecins sont payés à forfait pour les ouvriers qu'ils soignent.

Il en est ainsi, je le sais, pour les ouvriers malades ou blessés qui viennent consulter au dispensaire même de l'établissement.

Mais que ce soit au cabinet de consultation ou à domicile, l'usine paye par visite.

C'est, du moins, le cas pour «la plupart» des usines.

Il en existe quelques-unes où les médecins sont payés à forfait pour «tous les soins qu'ils donnent aux ouvriers. Mais cela n'implique pas que ces médecins sont mal rémunérés et qu'ils négligent leurs malades.

Vous ne voulez pas non plus comprendre que je vous parle de sociétés de secours mutuels.

Il me semble que c'est, tout naturel d'en parler cependant, puisque la plus grande majorité des ouvriers sont membres de ces sociétés qu'ils ont créées, et qu'ils peuvent donc et savez sûr qu'ils le font, se faire soigner gratuitement en dehors du service médical de l'usine. Et c'est bien ces sociétés ouvrières

M. Em. MASSON

De l'E. S. T. Verviers, ingénieur honoraire des mines, professeur de mécanique analytique appliquée, physique industrielle et architecture industrielle, encore appelé: « Le Père des Etudiants »

— Que le dernier entré ferme la porte! Ces paroles prononcées d'un air solennel, M. Masson, notre charmant prof. de physique industrielle, commence son cours. Mais, tout à coup, la porte s'entr'ouvre, et, dans l'entrebâillement, apparaît la tête d'un de ces incorrigibles dormeurs qui attirent tous les jours sur eux les foudres de notre bon prof, grand partisan de l'exactitude.



Spectacle de Famille

WALHALLA

Grand Concert
Cinématographe
rue du Pont d'Avroy

vaseuse. — Alors, dis, tu casques? Mais zoui. Mais zoui! répliqua Pinoche.

Et là dessus elle lui déboula un compte capable de faire tomber d'apoplexie foudroyante toutes les statues qui ornent l'antichambre de la salle académique. Il y entra pour des sommes fabuleuses, des plumes et des poils.

Mais il disparut. Tout à coup il aperçut la silhouette grasse et fuligineuse du Mayeur, trébuchant, une immense valise, Pinoche tomba sur lui à jambes raccourcies et lui conta subito son aventure. — « Tu ne peux pas plus mal que moi, reprit le Mayeur, j'offre des breloques de nonettes à toutes les femmes et toutes m'envoient pêter, toutes, sauf ma Syène, celle qui cire mes souliers tous les matins. — C'est de la rage! dit Pinoche, parce que Sire rage!

Pinoche s'en alla d'un air constipé et ne tarda pas à apercevoir le camarade Chausman en quête d'aventures. Très poli le chapeau à la main, Pinoche l'aborda et lui conta ses malheurs.

Et moi, reprit Chausman, voilà 15 ans et quinze jours que je cherche une femme pour y déverser le trop-plein de mon cœur et voilà quinze ans et quinze jours que je ne la trouve pas!

— Allons aux floches, reprit Pinoche.

— Allons aux floches, reprit Chausman. Il était deux heures du matin.

Tout à coup ils aperçurent Jan, tel un matou aux abois sur une gouttière. Ils voulurent l'interpeller.

— Alléluia, alléluia, s'écria Jan, foutez-moi la paix; il y a déjà 2 heures que je poireaute après une femme et, comme mass-sur Jan, je ne vois rien venir. Ça est tout de même des garces, potverdekke!

Quand Pinoche et Chausman repassèrent à 5 heures du matin, Jan poireautait toujours.

— Jan tague, s'écria Pinoche de sa voix lapidaire et libidineuse. B. et M.

ECHOS

NOUS AVONS REÇU :

« La Saint-Verhaegen », de Max Deltan, notre correspondant de Bruxelles ;

« La Barbe », épi gramme en prose, de A. Vouit ;

« La Question d'Orient », par Euréka ;

« Une chronique scientifique de Max-Hilaire. »

« Des vers de C. Vendemiaire. »

« Une bonne blague », conte de R. L. Avril ;

Etc., etc.

Ces articles paraîtront dans nos plus prochains numéros. LA REDACTION.

FABLE EXPRESS

Dédiée à M. Auvray.

Il faut casquer! Ô cruelle infortune!

MORALITE

Quelle amère thune!

Achetiez vos Gants de confiance à la

CAN-TERIE MODERNE, 6, place Cathédrale, cette maison possède toujours le plus beau choix.

Il entre calme et grave, et l'enchantement

commence!

Tel un chariot qui grince aux ornières d'un chemin, les périodes harmonieuses — oh! combien, — s'enchaînent monotones.

Sous le charme de cette voix suave, qui vous berce au balancement cadoté des phrases, l'esprit se perd en une rêverie indéfinie que coupent, parfois, les doux accents des marchands de légumes ou l'aboï obstiné d'un chien.

Soudain on s'effare... posément, sans changer de ton, il a proféré :

« Mais, Messieurs, ce chien a eu raison de moi de vous, aussi je continuerai la fois prochaine... »

Fondu? disparu! On n'a pas eu le temps de s'en apercevoir, car il donne son cours sans façon, à la bonne francotte. BOB.

Le chemisier ALFRED LANCE Junior

fait la chemise sur mesures, reçoit chaque semaine des nouveautés. — 15, rue du Pont-d'Ile, 15.

ETUDIANTS, pour vos imprimés

personnels et les imprimés des Cercles, adressez-vous à l'imprimerie Herman Wolf, rue Herman-Reulcaux, 43-45. Téléphone 897.

Livres parus et en vente au bureaux de

L'E. L. :

S. R. « Comment on a fait sauter une ligne de mon article sur les compagnies universitaires. »

Sixela. « Comment on peut se frotter le doigt dans l'œil jusqu'au gros orteil. »

Lou/Maïlle. « L'art de présider ou à quoi sert un comité. »

Lou/Maïlle. « Moi. »

V. de W. « Livre d'or du Hockey Club. »

HADELIN LANCE, tailleur-chemisier-

chapeur, 38, rue du Pont-d'Ile, 38, a toujours les dernières nouveautés.

Le dernier exploit de Césaro :

Grimper au-dessus de l'échelle de dureté.

Quel est le Pape qui rend le plus de services

à la chimie? C'est Pie VII (pissette).

* * *
— Les Salons de Coiffure J. DEPPE, rue de la Régence, 45, se recommandent par leur bonne tenue et leur personnel de premier ordre. — Abonnement : 20 p. c. de réduction.* * *
Scheele, ce brave Scheele, déjà inventeur de la coccoline, de l'eau chaude et des filtres sans plus, nous annonce la publication prochaine d'une œuvre vécue et méditée : « La douce chaleur de mes poches ». Ce volume contiendra mille et une recettes de laboratoire, données par l'auteur aux élèves qui s'initient à l'art de guérir.* * *
ROYAL RINKING PALACE
SALLE ROYALE DE LA RENOMMEE
Rue Laport
Direction : Joseph Kruijen

Séance de patinage tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 6 heures. En gala les lundis, mercredis, vendredis et samedis. Entrée : 1 franc.

Les mardis, jeudis et dimanches, séances ordinaires, droit d'entrée ainsi que tous les jours avant midi : 50 centimes.

* * *
Botrouille, le sympathique camarade, nie formellement avoir été rencontré, jeudi soir ou plutôt vendredi matin, « enfouis » dans les canapés d'une gentille dame de la rue Chérayo. Renseignements pris, il s'agit d'un certain Lent Biotte, qui préférerait passer sa soirée ailleurs qu'au Cercle de pharmacie.* * *
BAINS GRETRY
98, BOULEVARD D'AVROY, 98
— LIEGE —
TELEPHONE 2995* * *
BASSINS DE NATATION
TEMPERATURE CONSTANTE DES BASSINS 21° DEGRES HIVER ET ETE
Bains chauds. — Bains russes. — Bains turcs. — Massage. — Hydrothérapie. — Mécanothérapie. — Electrothérapie. — Cours de natation.* * *
SALLES DES SPORTS
Boxe anglaise, française, américaine. Gymnastique suédoise. — Escrime

Tous les jours, de 9 heures du matin à 7 h. du soir.

* * *
COURS DU SOIR
3 fois par semaine, de 8 heures à 11 heures du soir.

Pour renseignements et tarif, s'adresser à la Caisse de l'établissement.

Messieurs les étudiants sont invités à visiter l'établissement.

* * *
CORRESPONDANCE
— ANVERS —
Cercles « Les Suaves Putois »

« Vita Brevis » est leur devise!

Les Suaves fêtent en janvier prochain le X^e anniversaire de la fondation de leur Cercle.

On n'a entendu parler des Putois? Les membres en sont choisis parmi la fine fleur des chauds copains et des bons vadrouilleurs.

Racontés les exploits des Suaves *** seraient trop long. Chacun en sait assez. Leurs voyages nocturnes et leurs expéditions en fiacre, à jamais célèbres, ont laissé des souvenirs tout partout où ils sont allés.

J'ai rencontré l'autre jour, accidentellement, le Putois letré L. de G., qui a bien voulu me donner connaissance des statuts; mais la nomenclature en est trop détaillée.

A retenir seulement que les Putois sont tous des libéraux convaincus et que jamais la calotte ne frôlera de ses griffes l'entrée de ce Cercle.

J'ai pu arracher au *** L. de G. les noms des membres Putois de cette année. Les voici, tels qu'il me les a donnés :

Grand chef Putois : Baron Guignol de Cailleuets.

Grand Putois : Colibri le Métallique.

Putois letré : Léon de Grenoble.

Putois porte-verge : Croquoignon.

Grand argentier : Charles le Marcheur.

Grand échanton : Séraphin le Lorrain.

Grand maître des cérémonies : Vittorio Della Greva.

Putois colonial : Yama Ona-Otoko le Samourai.

* * *
MATRAQUE.

J'ai reçu la lettre suivante :

« Mon cher Matraque,

je me permets de t'adresser ce petit mot, qui remettra les choses au point. Les nombreux documents que j'ai recueillis paraîtront sous le titre de « L'Homme qui rit » et non « Pourquoi je ris toujours », comme tu l'avais erronément annoncé.

J'ai entamé avec les héritiers de Victor Hugo d'actifs pourparlers pour que ces messieurs m'autorisent à emprunter le titre de l'un des livres de feu leur grand-père;

les hautes relations que j'ossède, ainsi que le sang-froid, l'autorité l'esprit de décision que m'a donnés bratique du football, me permettent d'arriver que je les amènerai à...

D'autre part, je tiens à te faire savoir que mes origines hollaises, dont je suis fier à juste titre, m'ont fait fréquenter mes manuscrits chez V.Klooster op Veenbeek et Cie, naamlo Maatschappij te Amsterdam.

Je compte, mon ch'Matraque, sur ta courtoisie habituelle pour faire insérer et te présente mes saluts confraternelles. (S.) JKSKE. »

* * *
MATRAQUE.

Le camarade M. P. est furieux. Vous conviendrez qu'il y a de quoi, quand je vous aurai dit qu'il a trouvé plusieurs exemplaires de « L'Étudiant Libel » sur le bureau du sergent chargé de remettre sa solde. Ces procédés inqualifiés sont bien dignes de la triste mentalité des calottins, toujours prêts à occasionner des ennuis, quelque graves fussent-ils, aux camarades ne partageant pas leurs opinions.

* * *
MATRAQUE.* * *
POTINS.

Il s'agit encore du camarade L. de G. et Bourguignon, de la Libelle.

Au cours de la dernière vadrouille ils se sont rendus avec leur ble (« Restaurant du Phare ») où le camarade L. de G. engageait, le « rescapé » de Pas, patron de l'établissement. Il lui décocha les épithètes les mieux choisies et entama avec un des bourgeois attablés, une partition de boîte de laquelle il sortit : « Vauquaire! »

On parle beaucoup de « Restaurant du Phare » de la visite de ces deux gais copains.

* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.* * *
MATRAQUE.MALADIES
DES
VOIES URINAIRES ET DE LA PEAUDocteur G. PIRSON
SPECIALISTE

Ancien assistant à l'Université de Liège

Moniteur de la clinique des voies urinaires de l'Hôpital Necker, de Paris.

Consultation de 2 à 4 et de 7 à 8 heures

32, RUE DE LA REGENCE

FABRIQUE DE CAHIERS D'ETUDIANTS

MAISON GEORGES LIVRON

20, RUE DU MOUTON-BLANC, LIEGE

Vente en détail au prix du gros.

STAR nouveau cahier très élégant, 20 centimes — Gros cahiers toile, 50 centimes.

Impression en caractères russes. Porte-plumes réservoir.

LA PAPETERIE

V. Ed. PROTIN

24, rue Féronstrée

tient tous les articles à l'usage de MM. les Etudiants.

— Porte-plume réservoirs de toutes marques.

— IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE.

— Spécialité de Registres de comptabilité : Système breveté ÉPOCA.

— Lettres de faire-part, Cartes de visite.

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

COMPAS RICHTER

Agence et Dépôt :

E. BONIVERT

Rue du Pont d'Ile, 11

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

Plus de 350 Ecoles
Plus de 150,000 élèves.
LECONS PARTICULIERES
Cours du Soir à prix réduits
12 et 15 frs par mois

THE BERLITZ SCHOOL OF LANGUAGES

ÉCOLE SPÉCIALE DE LANGUES VIVANTES

LIEGE -- 27, RUE PONT D'AVROY, 27 -- LIÈGE

Récompenses obtenues par les
ÉCOLES BERLITZ
2 MÉDAILLES D'OR: PARIS 1900
ST-LOUIS 1904
LIEGE 1905
LONDRES 1908
BRUXELLES 1910

ELYSEE PALACE

Music-Hall-Cinéma des Familles
32, rue de la Madeleine et 39, rue Souverain-Pont

Institut Richard KUHN
Langues Vivantes
23, RUE ANDRÉ-DUMONT, 23, LIÈGE
LECONS PARTICULIERES
COURS COLLECTIFS. COURS DU SOIR
MÉTHODE DIRECTE
Leçon d'essai gratuite

MUSIQUES - LIVRES
Soldes et Occasions
MAISON HALBART
RUE ANDRÉ-DUMONT, 8, LIÈGE
Entrée libre
LOCATION DE MUSIQUE ET BIBL. : ROMAN RECLAME

FRITURE-RESTAURANT
J. MARC
10, RUE LULAY, 10, LIÈGE. Téléph. 2713.
Successeur Joseph ROELANTS

SPECIALITE DE MOULES PARQUEES
Huîtres d'Ostende et de Zélande
Escargots de Bourgogne
- ON PORTE A DOMICILE -

MAISON LINDER
Propr. N. RATHS
Dépositaire général pour la Province de la
Franziskaner Leist Bräu Munich et Kronen
Bräu Dortmund.

DEMANDEZ PARTOUT
LES CELEBRES CIGARETTES
RUSSES KOMETA
Jamaïs vous en souvenir, car la science ju-

30 et 40 centimes le paquet de 20
AMERICAINES ROOSEVELT
25 centimes le paquet de 25
Dépôt général PLACE DU THEATRE, 37
TELEPHONE 2933

Apéritifs - Cognacs - Liqueurs
CUSENIER
Première marque du monde
Demandez partout L'oxygénée CUSENIER
Exigez la Bouteille!

L'amer Cusenier et Mandarine
Agent principal: Mathieu FRANCOU
Rue de la Casquette, 39, Liège
Téléphone 2604

ETABLISSEMENTS CHIMIQUES
LIEGEOIS
4, rue Saint-Etienne, 4
Téléphone 3686.

FOURNITURES GENERALES POUR
LABORATOIRES
MAISON A. BASTIN
16, RUE DE L'UNIVERSITE, 16
LIEGE
CIGARES ET CIGARETTES INDIGENES
ET D'IMPORTATION
TELEPHONE 840.

PRODUITS CHIMIQUES
pour les Arts, les Sciences et l'Industrie
Maison NEUJEAN et DELAITE
RUE HORS-CHATEAU, 30, LIÈGE

EM. DELAITE & FILS
Produits spéciaux pour toutes les industries.
Produits purs et appareils pour laboratoire de chimie, photographie, etc. Laboratoire général d'analyses.

TAVERNE-RESTAURANT
KLIPPERT
Rue de la Cathédrale, 99
PREND DES PENSIONNAIRES
Dépôt des brasseries
Spatenbräu Munich --- Löwenbräu Dortmund

LA MAISON KLEYKENS
MARCHAND-TAILLEUR
15, RUE DU POT-D'OR
Informe sa clientèle de l'arrivée des Nouveautés anglaises d'automne et d'hiver.

Brasserie Liegeoise
LIEGE, 4, place du Théâtre, LIEGE
TENUE PAR M. ANSAY
Dégustation de la Saison Liégeoise
LA « SANS RIVALE »
Recommandée à tous les étudiants

Brasserie de Diekirch
Propriétaire: O. CHEVOLET
41, PLACE DU THEATRE, 41
DEGUSTATION DE LA CELEBRE
FRANZISKANER BRAU
Rendez-vous des Etudiants.

Casquettes d'étudiants
NOIRES, BLEUES, VERTES, BLANCHES
A 3 FR.
F. DEVILLEZ-GAVAGE
Tailleur civil et militaire
SPECIALITE D'UNIFORMES
DE GARDE CIVIQUE
PASSAGE LEMONNIER, 30, LIÈGE

Joseph BACHELOT
Chasseur des Etudiants
Se recommande pour copies de cours, leçons de solfège et de piano, déménagements, courses, missions de confiance, etc.
S'adresser quai Sur-Meuse, 11.
(Entrée par l'impasse).

HOTEL DU NOUVEAU MONDE
CAFÉ-RESTAURANT
PLACE SAINT-LAMBERT, 24, LIÈGE
Propriétaire: Jean ROWIES-GROSFILS
Dîners: Fr. 1.50 et 2.00 de midi à 3 heures et de 6 à 9 heures.
Restaurant à la carte (chaud) jusqu'à minuit 1/2.
Pension soignée: Prix modérés.
Salons pour noces et banquets. -- Local pour Sociétés.

MAISON FONDÉE EN 1810
C. B. JONNIAUX et Frères
LEON LAUREUX ET CIE
SUCCESSIONS
56, RUE DE LA CATHEDRALE, 56
Fournisseurs des Universités, des Ecoles spéciales, de l'Ecole supérieure des textiles, des Athénées royales, etc., des principaux établissements industriels.
Appareils de Chimie, de Bactériologie, de physique et photographie
REACTIFS PURS GARANTIS
VERRERIE DE BOHEME VERITABLE
-- Catalogues sur demande --

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE
IMPRIMÉS DE LUXE ET ORDINAIRES
A. HOVEN - CUJÉ
Rue Cograimont, 4
Près de la Place St-Séverin LIÈGE
Bureau du Bulletin Libéral de l'Ouest

EDOUARD GNUSE
Librairie belge et étrangère
51, RUE DU PONT-D'ILE, 51
SCIENCE. -- INDUSTRIE. -- BEAUX ARTS. -- THEATRE
TELEPHONE No 1785.

TAVERNE ANGLAISE
Ancienne Maison TISCHMEYER
Propriétaire Alphonse LAMALLE
37, PLACE DU THEATRE
Dîners à prix fixe et à la carte.

CHEZ WARNOTTE
BRASSERIE DE DIEKIRCH
Propriétaire: O. CHEVOLET
41, PLACE DU THEATRE, 41
DEGUSTATION DE LA CELEBRE
FRANZISKANER BRAU
Rendez-vous des Etudiants.

CANterbury
GRANDE BRASSERIE
DU
CANTERBURY
95, rue de la Cathédrale, 95, LIÈGE
Propriétaire: Auguste OVARD
DEGUSTATION DE LA CELEBRE BIÈRE DE TREVES
Dîners à 1 fr. 50. -- Pension pour étudiants.

PHARE & CHARLEMAGNE
Cafés. -- Restaurants. -- 25 Billards. -- Grottes lumineuses. -- Les plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de Munich Loenwenbräu et de la Véritable Perle de Pilsen brassée à Pilsen (Bohème). -- Grande spécialité de Vins de la Moselle, de Bordeaux et de Bourgogne.
Propriétaire: François PREVOT
Négociant en Vins.

THE EMPIRE
American Bar -- Five O'Clock Tea -- Buffet froid
LIÈGE -- 11, rue de l'Harmonie, 11 -- LIÈGE
Téléphone 2624

JARDIN du MIDI
MUSIC-HALL DES GUILLEMINS
Propriétaire: M. GERMA-HALLEUX
Concert de Symphonie. Cinéma
Changement de vues tous les jours
SPECTACLES DE FAMILLE

FAUST-MARLIN & FILS
EN FACE DE L'UNIVERSITE
TOUS LES ARTICLES NECESSAIRES A MM. LES ETUDIANTS
ARTICLES DE DESSIN
Grand Café de la Paix
16, Rue Lulay
HOTEL - CAFÉ - RESTAURANT
Nicolas FLAMMANG, Propriétaire
Restaurant à la carte et à prix fixe
Dîners à fr. 1.50 et 2 fr.
PENSION POUR ÉTUDIANTS

LIBRAIRIE DES ECOLES
SPECIALITES CLASSIQUES
FOURNITURES DE BUREAUX
Mme SINEHAL-GILBERT
5, RUE IS CLARISSES, 5 (PRES DE ATHENEE ROYAL)
IMPRIMES -- RELIURES -- LITHOGRAPHIES
LAMY
Pâtis-Glacier
20, Rue d'Université, 20
21, Rue Grétry, 21 LIÈGE
Demandez partout la cigarette russe
KOMETA
30 et 40 cit. le paquet de 20
DEPOSITAIRE GENERAL: L. BECKERS
No 39, face du Théâtre.
Téléphone 2933.

RESTAURANT DE
L'HOTEL DE L'EUROPE
VIS-A-VIS DU THEATRE ROYAL
Ouvert après les théâtres.
Plats du jour: 1 fr. et 1 fr. 75.
Lunch: 3 francs de 12 h. à 2 1/2 heures.
Soupers et dîners à fr. 2.50, 4.00 et 5.00, de 6 à 9 heures.

BIERE PILSEN
NOMBREUX SALONS POUR REUNIONS ET BANQUETS
THE TASTING ROOM
RUE CATHÉDRALE, 92 LIÈGE.
AFTERNOON-TEA. -- BUFFET FROID
TELEPHONE 1690.

L. BALZA Fils
RUE PONT-D'ILE, 49
DIPLOME DE L'INSTITUT DE GYMNASIQUE DE STOKOLM
Cours de gymnastique hygiénique et médicale orthopédique
Escrime. Boxe. -- COURS DE DANSE ET DE MAINTIEN

PHOTOGRAPHIE D'ART
HUBERT GOOSSENS
4, rue Lavrex, 4, Liège
Téléphone 3334.
SPECIALITE AGRANDISSEMENTS
CHARBON -- PASTEL -- ETC.
Papeterie Universitaire

HOTEL DE HOLLANDE
Grande Brasserie Maestrichtoise
Het Witte Haantje
M. et Ed. RUTTEN
PLACE SAINT-LAMBERT, 20, LIÈGE
Dîners à prix fixe et à la carte. -- Plats du jour depuis fr. 0.75. -- Grande salle pour banquets et salle pour réunions à la disposition des Sociétés.

CAVEAU BAVAROIS
35, RUE DU PONT-D'AVROY, 35
Propriétaire: Jacques BRAIBANT
Tous les soirs, à 8 heures précises:
CINEMA - CONCERT
TOUS LES 8 JOURS, CHANGEMENT DE PROGRAMME
REUNION DES ETUDIANTS

PHOTOGRAPHIE
Ancienne Maison BERGER
SUCCESSIONS DE RUDDER
Nos 47-49, RUE DU POT-D'OR
PROCEDE INALTERABLE AU CHARBON ET AU PLATINE
PRIX MODERES
Spécialité des groupes d'étudiants.

LONDON-TAVERNE
E. HANOUL
Ancienement HOTEL SCHILLER,
6, PLACE DU THEATRE, 6
Spécialité de demi-plats du jour
Bières anglaises de provenance directe

ETABLISSEMENTS
Jules HENRY et Cie, successeurs, rue du Pont-d'Île. -- Agence de publications illustrées. -- Nouveautés littéraires. -- Abonnement à tous les journaux. -- Journaux de Modes. -- Livres à domicile.

Autres dépendances de l'Hôtel du Midi
PATISSERIE
Magasin de Tabacs et Cigares
Cigarettes des meilleurs marques

GAMARADES ! ALLEZ TOUS CHEZ OGER, Friture-Restaurant, 13 et 15, rue Lulay ! -- Pension pour Etudiants
SUCCESSION: VICTOR BOUTY.

D. Strabbe
CHASSEUR DE LUXE
Rue Bertholet, 10 LIÈGE
A LA POIRE D'OR
BEMELMANS - PREVOT
PÂTISSIER-CONFISEUR
35, RUE DU PONT-D'ILE, 35, LIÈGE
Vins et Liqueurs fins au verre. -- Salon de Dégustation. -- Téléphone 1208.

François BRIMBOIS
LIBRAIRE
Passage Lemonnier, 18 LIÈGE
(Près de l'Université)

MAISON MAX CRESPIN
AD. QUADEN
SUCCESSIONS
RUE DES DOMINIENS, 10 LIÈGE
OUVERT JUSQU'A MINUIT
VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE
Spécialités de toutes marques
Téléphone 2614.

CAFES DE TEMPERANCE
Rue Saint-Léonard, 224bis
Rue Crétry, 19 (Longdoz)
Place du Perron, 13 (derrière l'Hôtel-de-Ville)
Rue de la Cathédrale, 39 (Au Mazagran)
Rue de la Régence, 59, Liège. -- Tél. 2006
(à côté de la Poste Centrale)
Tempérance-Hôtel, 95, rue des Guillemins

DINERS: à 75 centimes.
Bière. le verre 10
Café, avec sucre et lait. . . la tasse 10
Café spécial la tasse 25
Chocolat la tasse 15
Thé avec sucre et lait . . . la tasse 15
Lait le verre 10
Bol de soupe le verre 10
Citron nature. 15
Bovril 25
Siphon (Soda) 10
Sirops divers et limonades. . le verre 15
Cidre le verre 15
Petit pain. la bout. 5
" beurré 10
Omelettes 5
Biscotte 5
Petit pain beurré et œufs sur le plat.
2 petits pains beurrés avec fromages de Hollande ou de Gruyère . . . 35
2 petits pains avec jambon . . 50
Chocolat la livre 1.00
Cafres, Calettes, Tartes, Gâteaux, Œufs
SALLES POUR SOCIETES

* Fumez
la Cigarette
KHALIFAS

Propriétaire: M. GERMA-HALLEUX
Concert de Symphonie. Cinéma
Changement de vues tous les jours
SPECTACLES DE FAMILLE

Imp. LA MEUSE (Soc. an.), Liège.